



# OCÉANE



## ÉDITO



### Joël Sorres, président du conseil d'administration de l'ODEADOM

C'était un salon de l'agriculture de belles retrouvailles que nous avons vécu.

Après deux années de rencontres virtuelles de visio-conférences, de missions souvent reportées, il était bienvenu de se voir, de débattre, de s'expliquer et surtout de partager.

J'ai pour ma part apprécié l'esprit général de ce salon qui a mis positivement en avant, l'agriculture, les filières, leurs apports, l'innovation, l'engagement de tous autour de la cause alimentaire.

Pour nous, ultramarins, la semaine du salon est particulière, nos occasions de rencontres entre territoires aussi distants et avec les instances métropolitaines sont en effet rares et précieuses. Et nous avons apprécié les efforts de l'office pour concentrer dans cette période un grand nombre de réunions et événements, non seulement notre conseil d'administration mais également le colloque relatif aux projets alimentaires, la classique remise des médailles du concours général agricole aux produits d'outre-mer et un grand nombre de réunions de travail et visites. Le stand de l'office était grand, beau et bien placé, sa salle de travail a été largement mise à profit. Notre approche était celle d'un stand de partage, au service des partenaires. A tous nos interlocuteurs et utilisateurs de nous dire comment améliorer encore, mais cela a été une belle séquence je pense. Utile surtout.

Au-delà de la célébration, la période reste au fond très difficile. Dramatique même en essayant de se projeter sur toutes les conséquences du conflit en Ukraine, qui est venu aggraver une situation déjà lourde outre-mer. Celui-ci s'est ouvert le 24 février, veille de notre conseil d'administration et dès le 25 tous les représentants au conseil ont fait part de leurs inquiétudes. Des craintes en termes de coûts et même de disponibilité des intrants, les céréales, les aliments concentrés pour animaux, mais aussi l'énergie, les engrais et tous les consommables ; ce qui se matérialise jour après jour depuis. Notre insularité, notre éloignement nous rendent dépendants des flux maritimes comme aucun autre territoire. Non seulement nous vivons des conséquences fortes, à l'instar de toutes les familles agricoles et agroalimentaires parmi lesquelles nous nous comptons, mais probablement exacerbées. Nous entendons être partie prenante des dispositifs qui se construisent pour permettre une plus grande résilience de nos filières, pour travailler encore à la souveraineté alimentaire de nos territoires. La solidarité nationale s'exprime face au conflit. Qu'elle soit en mesure de prendre en compte nos spécificités.

Au-delà, nos débats et rencontres, la séance du conseil d'administration ou les réunions des comités sectoriels de l'ODEADOM du mois de mars ont permis d'illustrer l'engagement de tous les acteurs professionnels pour être en mouvement, pour se projeter, pour proposer, pour avancer des orientations stratégiques dans toutes les filières. C'est aussi cela l'engagement de l'office, c'est son rôle et je persisterai à veiller à ce qu'il continue à l'assurer avec détermination.

Joël Sorres

## La lettre de l'ODEADOM - N°27

Avril 2022

### SOMMAIRE

Editorial : Joël Sorres	p.1
Le salon 2022 des retrouvailles, notamment pour les Outre-mer	p.1/2
Cyclones Batsirai et Emnati à La Réunion, d'importants dégâts	p.2
Conséquence pour les filières agricoles du conflit en Ukraine	p.2
Le conseil d'administration de l'ODEADOM réuni le 25 février et les comités sectoriels fin mars	p.2
L'ODEADOM partenaire du colloque sur la cosmétopée dans les outre-mer, déplacement à cette occasion du directeur de l'Office en Guyane	p.2
Le colloque de l'ODEADOM consacré aux filières et projets alimentaires dans les territoires ultramarins	p.2
Un territoire en lumière : La Guadeloupe	p.3/4
Des vidéos pour illustrer l'archipel agricole de la France	p.4
Carnet : agendas, événements, vie de l'établissement, publications	p.4

### Le salon 2022 des retrouvailles, notamment pour les outre-mer



Les filières ultramarines se sont retrouvées à nouveau cette année à l'occasion du salon international de l'agriculture, du 26 février au 6 mars. La dernière édition était celle de 2020 et avait déjà été affectée par la pandémie avec la fermeture

qui avait été imposée le dernier dimanche. On peut avouer a posteriori que la préparation n'a pas été simple dans les semaines précédentes alors que les règles de prévention étaient encore évolutives. Il fallait miser sur une amélioration sanitaire, ce qui s'est concrétisé et a permis la tenue de cette semaine de l'agriculture française dans de bonnes conditions. Le pavillon 5.1 des outre-mer a été actif, comme à l'accoutumée, très animé toujours et riche de toutes les rencontres et événements qui se concentrent dans la période. L'ODEADOM y était bien présent avec un stand central et aéré, conçu d'abord pour des rencontres, des échanges et de la communication générique sur l'agriculture ultramarine. Nous avons eu l'honneur d'y accueillir un grand nombre de personnalités et d'offrir à tous nos partenaires une salle de travail qui n'a pas désempli. Le samedi d'ouverture a été traditionnellement l'occasion de la visite inaugurale, et nous avons accueilli le premier ministre, le ministre des outre-mer et le ministre de l'agriculture et de l'alimentation. L'inauguration du stand ODEADOM le dimanche 27 a permis de réunir nos partenaires proches. Le mardi était journée de colloque pour l'ODEADOM sur le site du SIA, consacré aux projets alimentaires et actions de filières dans les outre-mer. Le jeudi a eu lieu la traditionnelle remise des prix aux lauréats du concours général agricole des outre-mer par le ministre. Que soit remercié le commissariat général de ce concours pour la cérémonie propre aux outre-mer qu'ils permettent. Une nouvelle fois la moisson a été belle avec 39 médailles d'or, 31 médailles d'argent et 13 médailles de bronze pour l'ensemble de ces territoires.



## **Cyclones Batsirai et Emnati à La Réunion, d'importants dégâts**

Le département de La Réunion a été durement frappé au cours du mois de février 2022 par le passage violent de deux cyclones au nord de l'île. Le premier, dénommé Batsirai autour du 4 février et le deuxième, Emnati autour du 20 février. Bien qu'ils se soient tenus à plus de 200 km des côtes de l'île, ils ont engendré des dégâts très importants dès lors que les vents y ont été très violents (jusqu'à 208 km/h au Maïdo) et les pluies torrentielles (jusqu'à 2044 mm pour le premier cyclone et 908 mm pour le second). Toutes les cultures ont été lourdement impactées et de nombreuses productions maraichères anéanties. L'état de calamités agricoles a été reconnu, les procédures d'indemnisation ont débuté.

## **Conséquence pour les filières agricoles du conflit en Ukraine**

Les outre-mer, bien que situés bien plus loin de la métropole que ne l'est l'Ukraine ne manqueront pas d'être lourdement impactés à l'instar des autres filières agricoles du pays et ce sans doute de manière exacerbée du fait de leur dépendance au circuits de fret et à l'absence de production de céréales sur leurs territoires. Le sujet a été abordé en conseil d'administration et lors des quatre comités sectoriels. Ont été à ce stade recensés les éléments suivants :

- un effet d'accroissement important de coût de fret vers et depuis les outre-mer, alors même qu'il était très élevé depuis plus d'un an, avec même des craintes sur la disponibilité du fret maritime et dans certains cas des modifications de routes maritimes ;
- un effet plus large sur le coût des intrants (voire la disponibilité là aussi) qui étaient également à des niveaux historiquement hauts avant crise ukrainienne, les engrais évidemment mais également toutes les fournitures (cartons, ingrédients, consommables...) et l'énergie ;
- l'effet prix sur les céréales et tous aliments concentrés alors que les outre-mer sont totalement dépendants des importations (pratiquement aucune production de céréales et oléo-protéagineux outre-mer), avec des craintes notamment pour l'alimentation animale, mais aussi humaine ;
- un effet non encore matérialisé mais attendu dans les prochains jours ou semaines sur le marché de la banane alors que Russie-Ukraine-Biélorussie-Georgie représentent globalement 2 Mt d'imports (à comparer au 7Mt de l'UE). C'étaient presque uniquement des origines Equateur, mais ces bananes équatoriennes seront excédentaires sur le marché ;
- un risque de dégagements de marché vers les outre-mer pour des productions animales qui seraient excédentaires sur le marché de France métropolitaine, ou d'Europe continentale. C'est un phénomène malheureusement connu en cas de crise de marché et évidemment fortement déstabilisateur pour les filières animales locales.

## **Le conseil d'administration de l'ODEADOM réuni le 25 février et les comités sectoriels fin mars**

Profitant de la venue de nombreux administrateurs au salon de l'agriculture, l'ODEADOM réunit traditionnellement son conseil d'administration au mois de février. Cela permet un retour sur l'année écoulée, l'approbation des comptes et l'adoption des actes nécessaires. Au-delà, pour cette session du conseil, 3 volets ont été approfondis et débattus : les enseignements du recensement agricole de 2020 avec une intervention appréciée des services statistiques du ministère de l'agriculture ; un point d'étape et de méthode sur les travaux engagés que ce soit en matière de « transformation agricole des outre-mer » ou d'amélioration du programme POSEI, et les débats sur la situation des filières qui oblige, ont notamment porté sur les conséquences du conflit en Ukraine. Nous remercions tous les administrateurs qui étaient presque tous physiquement présents pour cette séance riche.

Et fin mars ont été réunis également physiquement à Paris, les 4 comités sectoriels de l'ODEADOM, banane, canne, élevage et productions végétales diversifiées. Un moment apprécié dans la mesure où les dernières rencontres de ce type remontaient généralement à 2019 en raison des prescriptions sanitaires. Ce sont les mêmes thèmes qui y ont été approfondis par filière avec des focus particuliers sur l'actualité des secteurs et des marchés, sur les travaux concrets de réécriture du programme POSEI et sur la simplification de gestion. Là encore la participation a été nombreuse et active avec l'éclairage de nombreux experts que nous remercions collectivement.

## **L'ODEADOM partenaire du colloque sur la cosmétopée dans les outre-mer, déplacement à cette occasion du directeur de l'Office en Guyane**

Organisé par le CIRAD et GDI (Guyane développement innovation) le premier colloque « Arbres et autres plantes de la cosmétopée ultramarine, perspectives d'innovation et valorisation des filières outre-mer » s'est tenu du 28 au 30 mars 2022. La cosmétopée regroupe toutes les voies de valorisation des plantes et des savoir-faire pour le secteur de la cosmétique (à l'instar de la pharmacopée pour la pharmacie). La rencontre visait la mise en synergie des territoires de Guyane, Polynésie Française, Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, Guadeloupe, Martinique, La Réunion et Mayotte autour des thématiques scientifiques et des actions de valorisation. Quelques 150 acteurs (chercheurs, décideurs, acteurs socio-économiques) issus de ces territoires mais également de métropole ainsi que de Corse et Madagascar ont pu échanger, partager des expériences et modèles de réussite à l'occasion de présentations en salle, de visites de projets et de tables rondes à Cayenne, Roura, Cacao, Montsinery ou Combi. L'ODEADOM a été parmi les partenaires financiers du colloque, le directeur y a assisté ainsi que des représentants du ministère des Outre-mer et du ministère de l'agriculture et de l'alimentation. A la suite, une feuille de route sera élaborée avant la fin de l'année. Au final une très belle illustration des possibilités de valorisation de la biodiversité extraordinaire des outre-mer, alliant préservation et création de valeur ajoutée. La Nouvelle Calédonie s'est proposée pour accueillir le prochain colloque.

Le déplacement en Guyane a été mis à profit pour des rencontres et visites sur le territoire et avec les acteurs institutionnels locaux. Les débats ont notamment porté sur les conséquences du conflit en Ukraine sur les conditions locales de production et les renchérissements de coûts.

Ce début d'année a connu une période de pluies intenses avec des inondations importantes, la Guyane n'a quasiment pas connu de saison sèche en 2021 et les précipitations ont été déjà fortes, avant même le début de la saison des pluies.

## **Le colloque de l'ODEADOM consacré aux filières et projets alimentaires dans les territoires ultramarins**

A l'occasion du SIA, un colloque s'est tenu le 1er mars, sur l'intégration des filières agricoles dans les Projets Alimentaires Territoriaux (PAT) qui a rassemblé plus de 130 participants. De nombreux professionnels agricoles et agroalimentaires ultramarins, des représentants des collectivités territoriales, de l'Etat étaient présents pour échanger sur l'intégration des filières agricoles dans les PAT et le développement de la production.

Le nombre de PAT ne cesse d'augmenter dans les territoires ultramarins, ils sont des vecteurs de transformation de l'agriculture, et des outils favorisant l'autonomie alimentaire des Outre-mer, liant alimentation, territoires, production locale et circuits courts, rapprochant des agriculteurs, des transformateurs, des distributeurs, des élus et la population.

Les échanges se sont organisés autour de deux tables rondes consacrées d'une part aux moyens à mettre en œuvre pour que les PAT intègrent et soient profitables aux filières agroalimentaires et d'autre part à la place actuelle des filières économiques dans l'élaboration des PAT en Outre-Mer.

Des fragilités ont été pointées notamment sur la nécessaire association des professionnels dès les premières phases de réflexions des PAT et tout au long du projet, ainsi sur leur échelle géographique.

L'ouverture a été assurée par Mme Brocas, directrice générale des Outre-mer et la clôture par M. Ferreira, directeur général de l'alimentation qui ont souligné l'opportunité de cet événement et insisté sur l'importance de cette dynamique engagée autour des projets alimentaires.



## ▶ UN TERRITOIRE EN LUMIÈRE : LA GUADELOUPE

*L'éclairage territorial de ce numéro de la lettre Océane est sur la Guadeloupe où se sont rendus au mois de juillet dernier le président du conseil d'administration de l'ODEADOM et le directeur. Un territoire d'une grande richesse agronomique qui compte le plus grand nombre d'exploitations agricoles parmi les DOM, clairement engagé dans une mutation dans ses pratiques et ses productions.*

### **Le mot du directeur de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Guadeloupe, Sylvain Vedel**

Riches d'une grande diversité de terroirs et de productions, la Guadeloupe est une terre profondément agricole qui compte 7200 exploitations en 2020. Les cultures de canne à sucre et de banane y occupent une place prépondérante en terme de surface et de valeur économique.

Les crises successives sanitaires puis sociales qu'a connu le territoire en 2020 et 2021 ont mis en lumière toute l'importance des productions destinées à la consommation alimentaire locale, productions de fruits et légumes, en constante progression depuis 5 ans, et élevage malheureusement en régression.

Dans ce contexte, chaque filière de production a élaboré mi 2020 un plan de relance visant à accroître la production notamment de qualité, à faire évoluer les pratiques vers plus d'agroécologie, à favoriser l'économie circulaire, à structurer les acteurs pour une plus grande efficacité et un meilleur accompagnement technique.

Ces projets sont soutenus dans le cadre de France Relance (7M€ mobilisés) et des dispositifs propres à chacune des collectivités locales.

Des approches territoriales ont vu le jour pour favoriser une alimentation locale et de qualité : 5 projets alimentaires de territoire sont lancés à l'initiative des communes et des EPCI pour renouer des liens plus étroits entre les populations et les producteurs locaux, et renforcer la confiance.

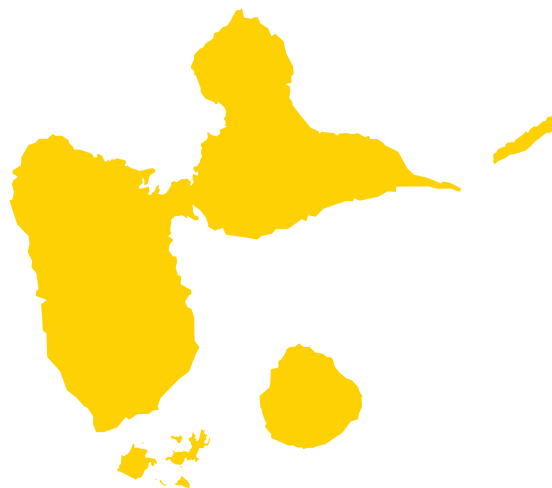
La réflexion, menée début 2021, sur la transformation agricole de la Guadeloupe, dans le cadre du COSDA, a permis d'identifier la capacité de production supplémentaire envisageable sur les 10 ans pour atteindre 70 à 80 % des besoins alimentaires locaux. L'accompagnement technique des agriculteurs, le regroupement des acteurs autour de projets collectifs de développement, la mobilisation du foncier inexploité, l'installation des jeunes sont autant de leviers essentiels pour atteindre ces objectifs qui ont été intégrés dans la stratégie agricole régionale.

L'agriculture est en pleine mutation dans ses pratiques pour utiliser moins d'intrants. Le bio est en fort développement depuis 3 ans sur le territoire. Cette mutation devra aussi intégrer le changement climatique, dont les effets concrets se font ressentir, avec deux années successives exceptionnelles de sécheresse.

La Guadeloupe dispose d'énormément d'atouts fonciers, pédoclimatiques et humains pour conforter les productions d'exportation à forte valeur ajoutée tout en développant les filières de production favorisant l'autosuffisance alimentaire et une moindre dépendance aux importations. La mobilisation de tous les acteurs à travers des collaborations actives pour accompagner, former les producteurs et construire des projets collectifs, reste la clef indispensable pour réussir cette relance et cette transformation agricole à l'œuvre.

### **Chiffres clefs 2020**

<b>Nombre d'exploitations agricoles</b>	7 200
<b>Surface agricole utilisée (ha)</b>	31 800
<b>SAU moyenne par exploitation (ha)</b>	4,4
<b>VActifs agricole (ETP)</b>	6 418 ETP
<b>valeur de la production agricole</b>	236 M€ (2020)
<b>Principales productions</b>	Banane, sucre, rhum, fruits et légumes, élevage (porcs, volailles, bovins)



### **Des filières diversifiées et toutes en mutation**

A l'occasion du déplacement du président du conseil d'administration de l'ODEADOM et du directeur l'été passé, un tour d'horizon relativement complet des évolutions et projets des filières agricoles guadeloupéennes a pu être mis en avant par les acteurs guadeloupéens. S'il en ressort une approche commune c'est certainement celle d'engagement vers des mutations agricoles importantes, dans des contextes souvent difficiles que ce soit pour des raisons génériques aux différents territoires, insularité, éloignement, taille du marché ou directement liées aux spécificités du territoire guadeloupéen. Pour autant, en toute part de l'archipel Guadeloupe et dans toutes les filières, des projets existent et se structurent, avec des démarches agro-écologiques ou de mutation vers l'agriculture biologique.

Dans le secteur de la banane, les grandes problématiques de la filière banane Guadeloupéenne ont été illustrés : structuration, segmentation, engagement vers le bio, installation de jeunes, modernisation des outils. Dans un contexte de marché aujourd'hui difficile et surtout de concurrence avec des pays loin des normes européennes, la filière croit à un avenir de développement résolu, en s'appuyant sur des outils techniques et un réseau solide.

Pour la canne, c'est un besoin de matière première qui est exprimé par les utilisateurs, aussi bien pour la production de sucre ou pour celle de rhum. Là aussi l'accompagnement des producteurs est réel avec des structures dédiées professionnelles et le secteur est investi pour travailler les itinéraires techniques, voire aller également sur le segment bio. L'année 2021 a été particulièrement difficile avec l'accident survenu à la sucrerie de Marie Galante en tout début de campagne qui a imposé de trouver en urgence des solutions pragmatiques pour permettre la transformation d'une partie des cannes.

La valorisation du rhum reste très intéressante et maîtrisée avec une reconnaissance qualitative croissante pour l'origine Guadeloupe et pour les distilleries de l'archipel.

Le secteur animal reste fragile et travaille à de meilleurs équilibres dans un contexte de coût d'aliment du bétail élevé. La demande alimentaire locale est présente et les opportunités existent pour autant que les structures de production ou transformation puissent se solidifier.

Côté végétal, maraichage et fruits, la Guadeloupe porte une grande richesse et une grande diversité de structures, d'exploitations, de productions avec là aussi une attente réelle des consommateurs pour la production locale. L'interprofession travaille positivement avec la distribution pour la consolidation des marchés, que ce soit pour les produits frais ou transformés localement. La période Covid a eu des effets contrastés selon les circuits, la chute du tourisme en 2020 et 2021 et les difficultés de transport aérien ont affecté plus spécifiquement des circuits dédiés. A l'opposé le marché de consommation local a été solide. L'accès à l'eau agricole reste souvent une problématique importante pour les producteurs.

La mission effectuée en 2021 a aussi permis de rencontrer, et c'est important, les filières réunies, faisant front commun face aux adversités et porteuses d'enjeux partagés que ce soit en terme de valorisation des produits, sur le territoire ou à l'export, d'accroissement des volumes, de segmentation ou d'amélioration des modes de production.





**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
GUADELOUPE

## La Chambre d'agriculture accompagne les professionnels au quotidien et prône un changement de paradigme.

par Patrick SELLIN, Président de la chambre d'agriculture de Guadeloupe.

L'agriculture guadeloupéenne compte 7 227 exploitations ayant pour taille moyenne 4,5 ha, dont 80 % sont majoritairement des petites exploitations de type familial. Elle présente une réelle dualité avec d'une part, quelques 20 % d'exploitations de grandes ou moyennes superficies, orientées vers l'exportation et d'autre part, un nombre important de 80 % de petites voire micro-exploitations, dédiées à des productions de diversification. Dualité qui se voit renforcée à plusieurs niveaux : Guadeloupe continentale versus autres îles, reliefs accidentés versus surfaces planes, terres irriguées versus non irriguées, filières organisées versus exploitations non organisées, etc.

La petite agriculture familiale, majoritaire en Guadeloupe, connaît une situation économique difficile. Pourtant ce modèle rural a fait ses preuves et présente des atouts indéniables en termes d'autonomie et de santé alimentaires, de savoir-faire locaux, de maintien des cultures, des traditions et des paysages. La chambre d'agriculture de Guadeloupe a parfaitement compris ses enjeux et s'est engagée à promouvoir cette petite agriculture. La transformation de notre secteur en effet passe par une mise en valeur partagée de ce concept entre les différents acteurs territoriaux et un accompagnement particulier des petits exploitants, notamment en matière d'aides publiques (accessibilité) et de développement de l'entreprise (circuits courts et stratégie de commercialisation, qualité, agro-transformation...). Il s'agit pour cela de permettre la mutation des systèmes productifs en adéquation avec les besoins alimentaires et non-alimentaires, d'accroître l'autonomie alimentaire et le revenu agricole.

Le second volet de notre action concerne la cohésion sociale. Il nous apparaît important de permettre la création de corps de fermes notamment sur les Groupements fonciers agricoles (GFA), afin de faciliter la capitalisation des exploitations, l'augmentation de la productivité, la lutte contre les vols tout en faisant naître des vocations grâce à de nouvelles niches de revenus (agritourisme, réseau BAF Bienvenue à la Ferme), encourageant ainsi à la transmission. Favoriser l'installation des jeunes sur des surfaces viables afin que l'exploitation soit un lieu de vie.

Nous avons conscience de la fragilité de notre environnement qu'il faut gérer durablement, en développant les pratiques agro-écologiques et les labels des produits agricoles ; en luttant contre les effets du réchauffement climatique; et en favorisant l'utilisation systématique des coproduits à des fins énergétiques d'amendements, etc. Aussi, cette reconexion entre agriculture, alimentation, environnement et territoire est-elle au cœur de nos travaux. Au regard des propriétés dévolues à la petite agriculture familiale en Guadeloupe, un de nos enjeux majeurs, à l'aube de ce 21<sup>ème</sup> siècle, sera celui de sa reconnaissance et surtout, des conditions de sa viabilité.

## La vanille de Guadeloupe en rebond avec des modes de production en agroforesterie

S'il existait une tradition de production de vanille importante en Guadeloupe au XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les volumes ont chuté dans des conditions de concurrence et de production très difficiles. Des projets importants de relance émergent désormais s'appuyant sur des modes de production spécifiques, notamment en système agroforestier et sous label d'agriculture biologique. L'agroforesterie permet des productions sous couvert forestier : la vanille mais également d'autres plantes d'ombre, café, cacao, etc. L'ONF en est un partenaire clef en donnant des parcelles forestières en concession pour cette production qui vise clairement une valorisation qualitative de haut niveau. La médaille d'or obtenue en 2020 au concours général agricole par M. Coutellier pour la vanille Guadeloupéenne a mis en lumière cette production. Des réflexions sont en cours quant à une protection d'origine. L'expérience guadeloupéenne a été partagée notamment lors de la deuxième journée de la vanille française le 22 février dernier rassemblant les différents territoires producteurs.

### Abonnement Electronique lettre Océane

En consultation sur le site de l'ODEADOM [www.odeadom.fr](http://www.odeadom.fr) la lettre Océane informe régulièrement sur les dossiers d'actualité agricole des outre-mer, les événements, les rendez-vous. Pour vous abonner ou vous désabonner, merci de nous faire connaître vos nom, prénom, institution ou société, adresse électronique à l'adresse [odeadom@odeadom.fr](mailto:odeadom@odeadom.fr)

Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de modification et de suppression des données qui vous concernent.

Océane - Lettre d'information de l'Office de développement de l'économie agricole d'outre-mer  
12, rue Henri-Rol Tanguy TSA 60006 - 93555 Montreuil cedex - Tél. : 01 41 63 19 70  
[odeadom@odeadom.fr](mailto:odeadom@odeadom.fr) - Directeur de la publication : Jacques Andrieu - Conception, rédaction, réalisation : Absinthe and co., [www.absintheandco.com](http://www.absintheandco.com)

## Des vidéos pour illustrer l'archipel agricole de la France

A l'occasion du salon de l'agriculture, l'ODEADOM a produit

une série de films courts illustrant de la production agricole des départements d'outre-mer. Quinze vidéos témoignant de la diversité des filières, des modes de production, avec un parti pris humain de témoignage d'agriculteurs ou transformateurs. Que tous les acteurs soient remerciés de leur participation. Ces films sont à disposition de nos partenaires sur demande à l'ODEADOM.

L'office s'est appuyé en cela sur la société de production Merapi alliée à Outremer 360. Que ce soit l'occasion d'un hommage appuyé à Luc Laventure, largement à l'origine de ce projet et qui nous a toujours accompagné, disparu le 5 mars dernier alors qu'il a été très présent lors du salon au côté des Outremer. C'était un très grand professionnel.



## ► CARNET : Agendas, Événements, Vie de l'établissement, Publications

### Ça s'est passé ces derniers mois (janvier à avril 2022)

- > Réunion du conseil d'administration de l'ODEADOM le 25/02/2022
- > Réunion physique des **comités sectoriels** de l'ODEADOM (banane, canne, élevage, productions végétales) du 21 au 25/03/2022
- > Comité de suivi du **marché de la banane** 22/02/2022
- > Réunion du **comité de pilotage stratégique** de l'ODEADOM le 17/02/2022
- > Deuxième conférence sur les vanilles françaises tenue le 22/02/2022 à l'ISIPCA de Versailles
- > **SIA** du 26/02 au 6/03/2022 avec de nombreux événements autour du stand de l'ODEADOM et dans la pavillon Outre-mer
- > **Colloque ODEADOM** relatif aux projets alimentaires dans les outre-mer el 01/03/2022

### Vie de l'établissement

- > **Télétravail**, nouveaux modes de travail avec modalités renouvelées de télétravail mis en place progressivement depuis octobre 2021 avec une période particulière de prévention/distanciation en janvier et février 2022.
- > **Assemblée générale** du personnel le 04/01/2022, **Comités technique** le 19/04/2022, rencontre des agents le 8/04/2022 et sortie de printemps le 22/04/2022
- > Adoption du **rapport social de l'ODEADOM** le 19/04/2022
- > Reprise des **contrôles sur place** dans les outre-mer à compter de mars 2022 après deux années d'activité de contrôle essentiellement à distance ou sur place par les DAAF

### Mouvements à l'ODEADOM

- > Arrivée de Sindy Roul gestionnaire au service DIVA.
- > L'office accueille en ce début 2022 3 stagiaires, Josselyn Dupré, Valérie Picardo et Eve Bertrand-Rousset qui travaillent sur le programme POSEI

### Mouvements autour de l'office

- > Patrice Poncet a été nommé DEAAF en Guyane au sein de la DGTM, Nicolas Montanboux chef du SEA Guyane et Anny Tanasi, chef de SEA adjointe
- > Boris Calland a été nommé DAAF adjoint à La Réunion, il succède à Bertrand Guizard.
- > Philippe Emery a été nommé Chef de SEA à Mayotte

### Décorations

- > Le président du conseil d'administration de l'ODEADOM, Joël SORRES a été nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur par décret du 31 décembre 2021 et la directrice adjointe de l'ODEADOM également nommée au grade de chevalier de la légion d'honneur par décret du 13 juillet 2021

### Publications récentes ciblées

- > **Recensement agricole**, publication par territoire sur les sites des DAAF, Dossier agreste spécifique aux Outre-mer publié en février 2022 par les services statistiques du ministère de l'agriculture et de l'alimentation
- > **Rapport d'activité 2021** de l'ODEADOM publié en février 2022
- > **Memento ODEADOM** agriculture et agro alimentaire des Outre-mer publié en février 2022